

Homme de gauche, député européen et bourgmestre de Farciennes, valeur montante du PS, Hugues Bayet évolue à la fois dans les couloirs du parlement de l'Union, et dans les rues de sa commune proche de Charleroi. La tête dans les étoiles du drapeau européen, et les mains dans le cambouis.

Avec 30% de musulmans parmi les 11.500 habitants (un record), Farciennes est un laboratoire du vivre-ensemble. Pas toujours simple, il est vrai, mais cet élu de terrain sait de quoi il parle, fort de son expérience.

«Chez nous, résume le maïeur, Turcs et Marocains ont un point commun avec tous les autres: la mine, le charbon... Mosquée ou église, le trou rapproche toujours les gens...»

Hugues Bayet a bien sûr pris de plein fouet les événements de Paris: «A l'annonce de la tuerie chez Charlie Hebdo, j'ai ressenti une profonde tristesse, bien sûr. Mais j'ai surtout le sentiment que nous sommes confrontés à une nouvelle guerre, tellement plus insidieuse que les conflits auxquels nous sommes habitués. L'objectif de ces gens n'est pas de provoquer une réaction militaire, une escalade armée. Il est de diviser la société européenne, de créer des clivages entre les gens et les communautés. Le pire, c'est que j'ai l'impression qu'ils y arrivent. Encore des musulmans! Voilà ce que j'entends autour de moi.»

Droits et devoirs

égaux pour tous

Il y a l'horreur des faits: «Je ne me retrouve plus dans cette société où des gens débarquent dans un bureau et tuent des gens. Aux Etats-Unis, ils ont peut-être l'habitude de la violence. Moi, je ne peux pas m'y faire...»

Mais l'élu socialiste prend rapidement de la hauteur: «Que l'on ne me dise pas que ces gestes sont posés par conviction religieuse. Je refuse cette idée. Je ne suis pas croyant, mais la religion, ce n'est pas ça. On parle ici d'assassins tout simplement. Ce sont des criminels mobilisés par le pouvoir qu'ils peuvent prendre sur leurs semblables.»

Une criminalité ultra violente qui a trouvé un terreau fertile dans la crise économique et sociale que traversent nos civilisations européennes: «On se connaît de moins en moins, on ne se parle plus, alors que nous n'avons jamais été autant connectés au monde. Avec toutes les dérives que l'on connaît. Pour beaucoup de jeunes aujourd'hui, il y a un principe: c'est vrai parce que je l'ai vu sur Facebook... C'est désespérant.»

Dans sa commune de Farciennes, Hugues Bayet veut tisser de nouveaux liens entre les habitants, les générations et les communautés: «Depuis quelques années, nous avons pris les devants pour que se mettent en place un dialogue plus serein et une société plus inclusive. Nous organisons une Fête de l'Amitié. Des ateliers où les uns et les autres se rencontrent sont mis en place par l'ASBL OxyJeunes qui défend les valeurs de respect mutuel et prône une société multiculturelle. Un millier de jeunes s'y impliquent.»

Parfois, des petits miracles se produisent, qui font bouger les lignes au-delà de toutes les espérances: «Chez nous, il est arrivé que les musulmans célèbrent la fête de l'Aïd dans des locaux prêtés par la paroisse catholique.»

Pas d'angélisme toutefois: «Je suis un démocrate, rappelle le député européen. Et je n'ai pas peur de dire que pour moi, la démocratie consiste aussi à faire respecter la loi dans l'espace prévu pour la vie en groupe. Je plaide pour les droits, mais aussi pour les devoirs de tous. Comme Tournai, Farciennes a décidé de réagir aux attaques injustifiées portées sur les réseaux sociaux à propos de la gestion communale: sans excuses publiques, nous déposons plainte pour diffamation. Cela vaut pour tout le monde. C'est la condition d'un vivre-ensemble partagé par tous.»

Oser supprimer

les cours de religion

Bayet plaide pour un dialogue permanent avec les citoyens. Tous les citoyens, dont les musulmans parce que «toutes ces affaires contribuent à les montrer du doigt, qu'ils sont les plus malheureux de ce qui arrive mais qu'ils sont aussi les principaux acteurs de ce qui se joue en marge de tous ces événements.»

Pour l'élu hennuyer, l'heure est plus que jamais venue de «relancer, à tous les niveaux, un débat de fond sur la place des églises dans nos sociétés.» Un dossier essentiel pour l'avenir de l'Union européenne: «L'Europe n'est plus le club fermé des pays catholiques. La place de l'islam mérite une réflexion en profondeur, comme celle de toutes les religions d'ailleurs.»

Hugues Bayet milite en outre de longue date pour une réforme en profondeur des cours de religion à l'école. Réforme ou suppression? «Je préconise d'organiser à la place de ces cours de religion de véritables cours de citoyenneté à l'occasion desquels des débats sur les différentes religions peuvent se tenir, sur les valeurs qu'elles portent, sur leurs différences. La religion est quelque chose qui se vit dans la sphère privée, pas dans l'école publique.»

ERIC DEFFET

